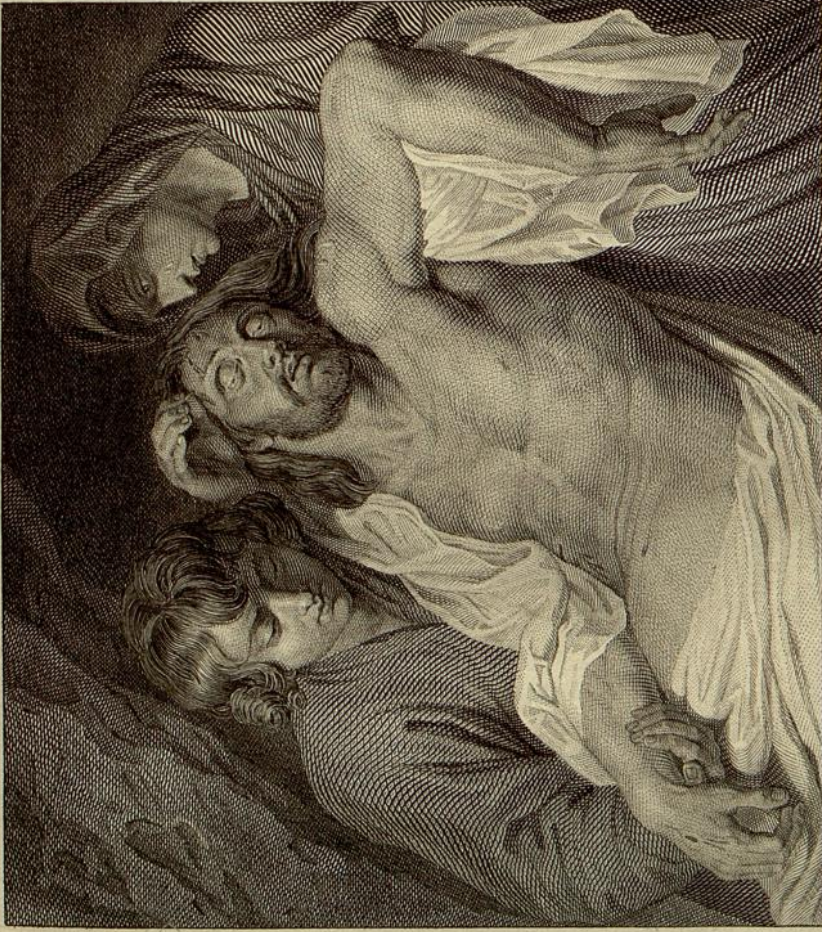


RUBENS.

Niederländische Schule.



gem. von S. v. Weyer.

Gest. von Prof. K. B. J. J. J.

CHRISTUS IN DER GRABESHÖHLE.



P. P. Rubens.

Christus in der Grabeshöhle.

Auf Holz. — Höhe: 3 Schuh 4 Zoll. Breite: 3 Schuh 7 Zoll.

In der Beurtheilung des Rubens wird gemeinlich seine Kunst, in allen Situationen den mahlerischsten und wirkendsten Moment zu ergreifen, und die größten Räume schnell mit lebendig bewegten Gruppen zu füllen, oben an gesetzt; allerdings besaß Rubens diese, halb der Phantasie, halb der Fertigkeit zugehörenden Eigenschaften in einem staunenswürdigen Grade: wie aber diese an sich selbst nicht die vorzüglichsten Theile der Kunst überhaupt sind, so waren sie es auch nicht bey Rubens, wie besonders das gegenwärtige Gemälde darthut. Hier ist kein theatralischer Pomp von vielbewegten, reichbekleideten Figuren; keine poetische Idee wirkt hier; nicht Farbenglanz noch andere materielle Mittel steigern die Wirkung; die Situation ist höchst einfach: aber das Edle der Gestalten, die Wahrheit des tief empfundenen Ausdruckes fesseln die Seele in inniger Nührung. — Der Christuskopf kann in Charakter, Zeichnung und Färbung als classisches Muster zum Studium dienen. Wie sehr auch Rubens den Charakter seiner Schule in der höchst naturgetreuen Darstellung des Todes und der gebrochenen Augen nicht ganz abstreifen konnte, so ist diese (in andern Werken dieser Schule oft bis zum Schauder getriebene) Wahrheit hier doch mit einer Erhabenheit, Würde und Milde vermählt, welche auf die Schmerzen des Körpers und die Schrecken des Todes vergessen machen, indem sie die Seele mit dem weit höhern Gedanken erfüllen, daß hier ein Gottmensch sein Leben dahingab, welcher im Sterben den Tod und die Hölle überwand. —

Dieses und alles Andere erklärt sich übrigens selbst zu eindringlich, als daß es einer ferneren Deutung noch bedürfte; darum begnügen wir uns mit der Angabe, daß diese Eigenschaften dem Gemälde einen Platz unter des Rubens vorzüglichsten Schöpfungen anweisen. Wie endlich seine Kleinern Staffeley = Gemälde immer zuverlässiger gänzlich Originale sind, als die großen Blätter, die meist nur von seinen Schülern nach des Meisters Skizzen ausgeführt wurden: so ist auch dieses Blatt ein ausschließendes Product seines Pinsels, und mit einer Zartheit und Leichtigkeit behandelt, welche nichts zu wünschen übrig läßt, und die Sorgfalt beweiset, die er dem würdigen Gegenstande schenkte.

P. P. RUBENS.

JÉSUS CHRIST AU TOMBEAU.

Sur bois. — Hauteur 3 pieds 4 pouces. — Largeur 3 pieds 7 pouces.

QUAND il s'agit de juger Rubens, on met communément entre ses premières qualités, l'art de savoir saisir dans toutes les situations le moment le plus pittoresque et le plus frappant, et de remplir avec une admirable promptitude les plus grands espaces de figures bien groupées et pleines de vie. Assurément Rubens posséda à un degré éminent ces qualités qui tiennent moitié au génie, moitié à la pratique. Mais comme ces qualités par elles-mêmes ne sont pas les parties principales de l'art, elles ne l'étaient non plus chez Rubens, comme nous le voyons surtout dans le tableau dont nous donnons la gravure. Ici ne règne ni une pompe théâtrale de figures fortement animées et richement vêtues, ni le mouvement de quelque image poétique; ce n'est ni l'éclat des couleurs ni d'autres moyens matériels qui en rehaussent l'effet; la composition est très-simple, mais la noblesse des figures, la vérité de l'expression bien sentie pénètrent l'âme d'un attendrissement profond. La tête du Christ peut servir de modèle classique pour le caractère, le dessin et le coloris. Quoique Rubens n'ait pu entièrement renoncer au caractère de son école dans la représentation des yeux éteints et de la mort si bien peinte au naturel, cette vérité cependant qui, dans d'autres ouvrages de cette école va quelquefois jusqu'à faire horreur, est ici alliée à une sublimité, une dignité et une douceur, qui font oublier les douleurs du corps et la terreur de la mort, en remplissant l'âme de la pensée bien plus relevée que c'est un Homme-Dieu qui a sacrifié ici sa vie et qui, en mourant, a vaincu la mort et l'enfer.

Toute cette composition s'explique d'ailleurs d'une manière trop sensible pour avoir besoin de détails ultérieurs; c'est pourquoi nous nous bornons à déclarer que ces qualités assignent à ce tableau un rang parmi les principaux chefs-d'oeuvre de Rubens. Et comme enfin les tableaux de chevalet d'un moindre volume sont toujours plus sûrement des originaux entièrement peints de sa main, que les grands tableaux qui ordinairement n'ont été exécutés que par ses élèves d'après les esquisses du maître, ce tableau est par conséquent une production exclusive de son pinceau et d'un faire si tendre qu'il ne laisse rien à désirer et qui montre le soin qu'il voua à ce digne objet.